



Le Temps / Sortir
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'802
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 840.004
N° d'abonnement: 3003309
Page: 41
Surface: 20'979 mm²

CARACTÈRES

Livre et lac

PAR ÉLÉONORE SULSER

🐦 @eleonoresulser

► Et si le succès du Livre sur les quais tenait pour partie aux sortilèges du Léman... Qu'est-ce qui différencie ce festival des autres, sinon sa présence au bord de l'eau. Sinon les liens mystérieux et poétiques que le lac entretient avec la littérature. Le livre et le lac, on le vérifiera encore ce week-end à Morges, possèdent d'étonnantes affinités.

Solidarités de surface d'abord. Chacun – page et plan d'eau – est prêt à accueillir des rides, des sillages, des signes (et des cygnes), bref une écriture, des traces. Dans *Lac*, un roman d'espionnage signé Jean Echenoz, l'écrivain ne dit pas autre chose lorsqu'il voit, dans l'étendue d'eau, «un miroir piqué de dériveurs légers». A décrypter, donc.

La surface d'un lac reflète, chacun le sait depuis Victor Hugo et son «lac, divin miroir». Miroir des cieux, mais aussi miroir de soi: «miroir de la vie et du ciel, un grand miroir est là, où je me mire», note Ramuz (qui pratiquait, par ailleurs, la pêche littéraire dans le Léman: *Le Gros Poisson du lac*.) Plan d'eau, miroir, plage de papier ou page liquide à parcourir, à encrer, à griffer, à déchiffrer.

L'inventaire des affinités ne s'arrête pas là. Le lac est aussi un lieu où se déploient des charmes romanesques. Comme le livre, il est un lieu de promesses, d'aventures. Promesses de douceur, de mélan-

colie et de drame. Il sépare les amants. Saint-Preux soupire à Meillerie en contemplant Clarens, où Julie est restée. Il se fait passeur: des résistants passent vers la Suisse. Rocambolesque, vital. Il a ses drames: explosions, noyades, naufrages, tempêtes, débordements.

Comme d'un livre, ses histoires filtrent peu à peu, et remontent vers la surface. Qui peut savoir ce qu'il dissimule entre ses plis, dans les profondeurs... Ses eaux planes, paisibles tout comme l'encre sage et ses pages abritent-elles des gouffres?

Trois cent dix mètres d'abîme au milieu du Léman! Au large de Morges, les eaux peuvent descendre jusqu'à 275 mètres sous la surface tranquille. De quoi cacher un Léviathan. Moby Dick, un poulpe géant, un monde sous-marin? Peut-être.

Que de mots, que de mots! «Que d'eau, que d'eau», dirait bêtement Mac Mahon tentant de convoquer l'histoire, là où Pierre Dac médite, gravement: «Je songe parfois à la quantité de bœuf qu'il faudrait pour faire du bouillon avec le lac de Genève.»

Quant à moi, j'ai envie de suivre Ferdurke, le héros fantasque de Gombrowicz: «A propos, aimez-vous faire des bulles de savon au bord d'un lac, lorsque le soleil se couche, qu'on entend les remous des carpes, et qu'un pêcheur immobile, assis, se regarde en silence dans le miroir de l'eau?»

Mais le secret ultime, celui qui ravira l'auteur sur les quais, celui que je vous chuchote maintenant... C'est que le lac sait lire. Si, si, si. N'est-il pas, comme le dit Hugo – encore lui! –, «l'œil du paysage»? De quoi faire tout un roman du Léman. ■